GAZETTE DU SYNDICAT FRANCAIS DES ZOOTHERAPEUTES.

Syndicat Français des zoothérapeutes

Juin 2015 N° 1

Pourquoi une gazette?

L'Edito de François Beiger

Président du Syndicat français des zoothérapeutes.

- 2003, je fonde l'Institut Français de Zoothérapie et je développe les premières formations professionnelles en France. Personne ne connaissait ce qu'est la zoothérapie. Aujourd'hui, 13 ans après, la zoothérapie est reconnu par un très grand nombres de professionnels de la santé et du social toujours sous l'impulsion d'IFZ et de ses formations.
- Fin 2012, sous la demande d'anciens stagiaires je dépose les premiers statuts du syndicat des zoothérapeutes. Janvier 2014, première AG avec la mise en place du bureau exécutif. Aujourd'hui j'ai le plaisir de vous présenter la Gazette du Syndicat Français des zoothérapeutes
- Cette Gazette s'adresse à tous les membres et non membres du syndicat ainsi qu'à tous les établissement médico-sociaux, EHPAD, Centre hospitalier, CHU, Hôpitaux psychiatriques... qui désirent s'informer et développer la zoothérapie. N'hésitez pas à nous questionner:

contact@syndicatfrancaisdeszootherapeutes.fr

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts».

- Isaac NEWTON



Dans ce numéro

- Pourquoi une gazette :
 - l' Edito du Président
- Médiation par l'animal en EHPAD
- Orthophonie et Zoothérapie
- Sophrologie et zoothérapie : un mariage de raison

rthophonie et zoothérapie

Orthophoniste spécialisée en zoothérapie...ou zoothérapeute spécialisée en orthophonie?

Telle est la question que je me pose! A l'heure actuelle, aucune législation ne régissant la profession de zoothérapeute, cela permet à tous d'avoir une grande souplesse dans la pratique professionnelle; de mon côté, certaines fois je suis zoothérapeute avec un regard et une expérience d'orthophoniste et d'autres fois, je suis orthophoniste en libéral intégrant l'animal dans mes interventions thérapeutiques.

En fait, quel que soit le cadre dans lequel j'interviens, je reste avant tout une thérapeute de la communication et du langage qui a un animal comme assistant pour des prises en charge de groupes ou individuelles, en fonction de buts thérapeutiques définis. Ainsi, auprès de personnes âgées en Ehpad, il s'agit de stimuler la sensorialité, l'interaction pour rétablir le lien social, renforcer l'attention conjointe mais aussi favoriser le recours au langage. Auprès d'enfants présentant un trouble du spectre autistique, l'animal permet de canaliser le patient qui déambule, d'arriver à donner un sens à des gestes stéréotypés, de favoriser l'attention conjointe et l'imitation, indispensables à l'émergence du langage.

Auprès de tout autre « bénéficiaire », la démarche thérapeutique reste la même : définir les buts rééducatifs et proposer des activités intégrant l'animal pour les atteindre. La trilogie Patient/Animal/Thérapeute se met alors en œuvre et il ne reste qu'à évaluer à chaque fin de séance les « résultats » obtenus afin de continuer ou modifier certains éléments du programme thérapeutique.

Voici en quelques mots une présentation de l'activité professionnelle d'une rééducatrice associant zoothérapie à l'orthophonie et qui du coup est devenue un « zoorthophoniste »!

Sylvie MARTIN - Orthophoniste - zoothérapeute

Des chiens et des cochons d'Inde médiateurs pour accompagner les personnes en difficulté.

Des activités sont mises en place avec les médecins, les psys, les kinés....

Soins: Depuis 2008, Isabelle Robert pratique la médiation animale avec ses collègues à quatre pattes. Une méthode qui permet d'aider des personnes âgées ou handicapées

Elle travaille tous les jours avec Doogy, Indy, Flam, Mimi et Choupinette. Non Isabelle Robert n'a pas des « collègues » aux sumoms douteux. Ses « collaborateurs », comme elle aime aussi les appeler, sont simplement deux cavaliers King Charles, un caniche et des cochons d'Inde. Depuis fin 2008, cette quadragénaire pratique la médiation par l'animal ou zoothérapie.

Le principe de cette méthode?

Créer du lien social et redonner confiance à des individus grâce aux animaux

« Ma démarche a une visée thérapeutique. Pour les enfants, on travaille à construire leur avenir. Pour les personnes âgées, il s'agit de les aider à bien finir leurs jours, à stimuler et préserver ce qu'elles maîtrisent encore. »

En collaboration avec médecins, psys, kinés...

« Des activités sont mises en place avec les médecins, les psys, les kinés... Nous avons des objectifs à atteindre avec chaque participant, détaille t elle. Pour les séances individuelles, ce sont souvent des personnes qui se sont mises dans un mutisme ou un isolement volontaire. Nous devons alors recréer du lien. » Les chiens permettent souvent de débloquer la situation. La personne va apprécier la présence de l'animal et le chien va devenir un confident. J'ai déjà vu une dame lever l'oreille d'un chien, lui chuchoter quelque chose et rabaisser l'oreille comme pour fermer une boîte contenant des secrets. » Une fois le contact établi et un climat de confiance instauré, la personne poursuit souvent dans un petit groupe. « Elle arrivera dans un groupe où elle nous connaît, les chiens et moi, ce sont des repères affectifs. »

Parfois, la zoothérapie permet d'apprendre des choses sur le passé du patient pour aider les équipes soignantes mais elle offre aussi la possibilité de retrouver l'estime de soi en étant acteur visà vis d'êtres plus fragiles.

Isabelle ROBERT— Zoothérapeute - www.tendrepatte.com

A propos

L'Institut Français de Zoothérapie, premier organisme de formation professionnelle sur les thérapies par médiation par l'animal en France depuis 2003, va développer dès la rentrée de septembre 2015, de toutes nouvelles formations dans la santé et dans le social.

Pour cela, nous travaillons en étroite collaboration avec des équipes de pédopsychiatres, des psychiatres, des neurologues, des psychologues cliniciens, mais également avec les pouvoirs publics pour aller de l'avant dans ce que le médiateur animal est capable d'apporter.



Nous contacter:

info@institutfrancaisdezo otherapie.com

Notre site web:

www.institutfrancaisdezo otherapie.com

a zoothérapie et la sophrologie : un mariage de raison

S'il est difficile d'imaginer la zoothérapie sans qu'elle s'adosse à une discipline thérapeutique ou autre activité en rapport avec le soin et l'aide, il est une pratique qui a toute sa place et qui est complémentaire à nos activités de médiation animale : la sophrologie.

La sophrologie a pour vocation de développer ses capacités de bien-être, d'adaptation et d'évolution. Elle permet entre autres de gérer le stress et de développer sa confiance en soi, sa sérénité et son mieux-être.

L'objectif est d'apprendre à écouter son corps et les signaux qu'il nous envoie. Habiter le corps en bonne santé, le conquérir et renforcer l'équilibre et l'harmonie entre le corps et l'esprit. C'est par ce versant de la discipline que l'on peut introduire des médiations avec l'animal.

La zoothérapie, comme relais et auxiliaire de la sophrologie. Un bon mariage

Les bons mariages se révèlent davantage dans la complémentarité des identités que dans la fusion. Chacune a sa propre raison d'être et ses propres valeurs.

Le sophrologue va s'appuyer sur différentes techniques : la médiation par le corps, la médiation par la conscience, la médiation par le langage, la médiation par le jeu.

La sophro-ludique est une manière agréable et simple d'aborder le développement personnel, la connaissance de soi, ses capacités d'adaptation et d'évolution.

La médiation animale va très naturellement s'incorporer dans ces méthodologies. C'est aussi un moyen pour transmettre la sophrologie à différents publics avec clarté, adaptabilité et créativité.

C'est en ce sens que la zoothérapie va répondre aux mêmes objectifs définis par certains protocoles de la sophrologie.

Les autres ingrédients qui justifient de s'adosser à la médiation animale

Donner une autre dimension à la séance de sophrologie grâce à la présence d'un animal peut permettre à la personne de la vivre avec un autre regard ; c'est un nouveau rythme qui se présente à elle avec tous les aléas d'une activité réalisée avec le vivant.

Certains publics ont des facultés de concentration relativement courtes. C'est le cas par exemple des enfants et adolescents. Une activité en lien avec l'animal va permettre une meilleure adaptabilité à la disponibilité du public concerné.

La médiation animale est un formidable vecteur de communication. La parole libérée, va permettre de mieux ressentir l'humeur du jour et parfois ajuster la séance.

Le média animal va également servir de transition. Par exemple d'un atelier de brossage, caresse, câlin on va glisser vers une séance orientée sur la relaxation ou l'évocation des capacités sensorielles.

De même c'est à partir de l'atelier de médiation animal que l'on va développer quelques ateliers de sophrologie.

Dans le domaine des enfants et adolescents en inadaptation sociale, troubles du comportement, enfants en danger...

Les séances de sophrologie encouragent, la prise de conscience du corps dans l'espace, la libération et la canalisation de l'énergie, la relaxation, l'apprentissage et la gestion des émotions.

L'un des trois principes d'action de la sophrologie est la stimulation intérieure qui peut passer par la projection imaginative de situations toujours positives ou l'évocation de souvenirs toujours agréables. L'animal par son contact peut ici devenir le miroir des émotions intimes. Il peut représenter l'une des images d'ancrage et être la passerelle et assurer un rôle transitionnel. Sa présence va faciliter une forme de libération émotionnelle.

Auprès des personnes âgées - Démences dégénératives - Démences vasculaires - Les démences mixtes

Dans les états de démence non avancée, la sophrologie aura un rôle de retardateur en stimulant le patient plutôt au niveau de ses capacités cognitives et permettra d'entretenir sa mémoire, sa concentration, son langage...

La zoothérapie et la sophrologie : un mariage de raison (suite)

La relaxation dynamique (Relâchements musculaires associés à des mouvements simples et lents) adaptée à ce type de patient et à son âge aura également des effets très bénéfiques. Parallèlement, l'atelier de zoothérapie est un relais efficace à la stimulation corporelle.

Les changements de mode de vie, entrée en Ehpad, perte d'un être cher, perte de son animal familier, solitude et ennui sont sources de stress. Les deux disciplines sont donc totalement complémentaires à ce stade auprès des personnes âgées.

Autre exemple, la présence d'un animal peut être le vecteur d'une séance sophromnésique. Ce retour au passé dans le vécu d'une situation positive et agréable avec un animal va permettre de réinvestir le vécu du corps qui est un élément capital à la relation à soi, aux êtres, aux choses, aux situations. Retrouver quelque peu son schéma corporel, c'est donc repousser ou éviter la rupture avec une certaine réalité.

Auprès des personnes en situation de handicap mental, polyhandicapés

Elle est relativement bien adaptée à des personnes touchées par une infirmité motrice cérébrale. L'accompagnement de la personne qui est polyhandicapée (PPH) est plus mesuré. La sophrologie étant basée en premier lieu sur la conscience, tout protocole sera individualisé en ce sens qu'aucune prise en charge ne pourra être effectuée sur un patient souffrant d'une déficience mentale trop sévère.

Le champ d'action se trouve donc ici un peu plus réduit. En sophrologie, nous devrons fixer des objectifs réalistes : comme vivre le corps autrement que comme un lieu de souffrance, Donner un sens au temps présent et un accès à la vie relationnelle. Ici, la zoothérapie pourra davantage étendre le périmètre initial de la sophrologie.

Auprès des enfants porteurs des troubles d'apprentissages que l'on appelle trouble " DYS "

La sophrologie est également une alliée pour les enfants Dys. Ceux-ci souffrent souvent de stress et de manque de confiance en eux. La sophrologie permet de découvrir la détente et de renforcer cette confiance. Ex : exercices de respiration, de mouvements et d'imagination, avec la contribution de l'animal. Dégagé de tout jugement négatif sur lui-même, l'enfant prend conscience de ses qualités et de ses capacités et développe son estime personnelle et sa confiance en lui.

Après des publics autistes et atteints de troubles envahissants du développement

Toutes les thérapies corporelles comme la psychomotricité ou la sophrologie, par ses techniques de relaxation, de conscience du corps, d'entrainement à la concentration vont être efficaces dans le cas d'enfants avec TDAH. Elles vont permettent de mieux appréhender et maîtriser son corps. L'enfant hyperactif va alors progressivement trouver ses limites corporelles, ce qui va l'aider à se canaliser.

La sophrologie va contribuer à poser des repères. En apprenant à mieux respirer, à se détendre, l'enfant va mieux gérer ses angoisses, évacuer son stress, améliorer sa motricité ou encore, développer ses capacités créatrices. Autant de clés qui lui permettront d'accéder plus facilement et sereinement, à ce «vivre ensemble». Le média animal y contribuera largement.

Isaac Newton, ce grand scientifique qui présentait un syndrome d'asperger, dit «autisme savant» a écrit : « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts».

L'animal, qui par définition n'a pas sa place entre les murs, a toute sa légitimité pour créer ces passerelles entre les disciplines, au profit des personnes différentes ou dans le besoin.

Olivier DERYCKE - Sophrologue-zoothérapeute -

www.uneileplusloin.fr

Nous contacter

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir des informations supplémentaires.

Syndicat Français des zoothérapeutes.

1285 route du mont 38620 Velanne

Contact:

contact@syndicatfrancaisdeszoo therapeutes.fr

Visitez notre site web:

www.syndicatfrancaisdeszootherape utes.fr

Retrouvez tous nos membres dans l'annuaire régional, sur le site web.

Directeur de publication : François BEIGER

Conception, communication : Véronique BUOT

Ont contribué à ce numéro : Sylvie Martin, Olivier Derycke, Isabelle Robert



Olivier Derycke et son chien médiateur